



# LE mag

n° 357 → décembre 2021 → 2,50 €

magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports



**Vestiaire**

Là où tout se joue ?

**APYS**  
Business-trainer

**AC  
BB**  
BOULOGNE  
BILLANCOURT

ATHLETIC CLUB BOULOGNE-BILLANCOURT

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

ANNÉE  
OLYMPIQUE  
ÉLECTIVE

**vendredi 17 décembre // 19 h**  
signature des registres à partir de 18h30

ordre du jour

// **présentation et approbation du rapport d'activité**

// **présentation du rapport financier**

// **rapports du commissaire aux comptes**

// **vote du rapport financier (quitus)**

// **élections pour un mandat de 3 ans**

// **allocution du président général**

// **questions diverses / récompenses**

// **espace Landowski  
salle des conférences  
28, avenue André-Morizet  
92100 Boulogne-Billancourt**



**Peuvent voter**

Tous les membres âgés de 16 ans au moins, ayant acquitté les cotisations échues et adhérents à l'association depuis plus de six mois. Le vote par procuration et le vote par correspondance ne sont pas admis.

**// Critères principaux d'éligibilité**

Les membres ne sont éligibles que s'ils sont :  
a) Depuis plus de 5 ans membres de l'Association et qu'en outre, ils aient assuré la Présidence d'une section pendant 2 années consécutives au moins.

b) Depuis plus de 10 ans membres de l'Association et qu'en outre ils aient assuré la Vice-Présidence, le poste de Secrétaire ou Trésorier pendant 5 ans.

Les candidatures doivent être reçues au secrétariat général de l'ACBB, 10 rue Liot, au plus tard le vendredi 3 décembre 2021. Le mandat des membres élus est de 3 ans par dérogation.

En aucun cas le Comité directeur ne pourra compter plus de deux membres élus par section.

## édito

## Renaissance

Depuis la rentrée – enfin ! – les sections ont pu reprendre une activité normale avec entraînements et compétitions. Alors que la situation sanitaire semble se tendre à nouveau, espérons que la saison 2022 puisse aller à son terme, sans encombre. Car franchement, quel bonheur de revoir les salles et les stades pleins et de vivre à nouveau au rythme des calendriers sportifs. C'est tout ce que l'on peut souhaiter pour cette nouvelle année.

Et puisque la période est propice à la formulation de vœux, je souhaite adresser, au nom des 33 sections du club, des membres du Comité directeur et du bureau, mes vœux de prompt rétablissement à notre brillant judoka Kenny Liveze, victime lors des championnats de France d'un problème de santé qui nous préoccupe tous. Que 2022 soit définitivement celle de la renaissance, pour toutes et tous.

Jean-Pierre Epars

Président général

# sommaire

## du n° 358



12 JUDO



24 RUGBY



32 SPORTS-CO

## ACTU

**04** Les news de l'ACBB en bref

## ATHLÉTISME

**06** Semi-marathon de Boulogne-Billancourt  
**C'est ça le bonheur!**

**08** **Vive le sport!**

## AVIRON

**10** Championnat, coupe, sélections...  
**Des résultats à la pelle**

## JUDO

**12** Romain Valadier-Picard  
**« Une saison décisive »**

## PÊCHES SPORTIVES

**15** **Les pêcheurs vivent pleinement leur passion**

## TRIATHLON

**16** Une reprise  
**Tambour battant**

## ESCRIME

**17** **Les jeunes sont prometteurs**

## L'IMAGE

**18** **Show sur la Seine**

## BÉNÉVOLES

**20** Gérard Court  
**« Tout est une question d'ambiance »**

## CYCLISME

**22** Pierre Mavier  
**« J'aime être acteur de la course »**

## BADMINTON

**23** Top 12  
**Du jeu et des enjeux**

## RUGBY

**24** Une journée en Fédérale 2  
**Bien plus qu'un match!**

## HANDBALL

**31** Le chaudron de Souriau  
**Bouillonne à nouveau!**

## SPORTS-CO

**32** Championnats  
**Une reprise qui fait du bien**

## BASKET

**34** Hassane Thioune  
**Le pédagogue**



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél. : 01 41 10 25 30

Mail rédaction : [acbbmag@acbb.fr](mailto:acbbmag@acbb.fr) · Président : Jean-Pierre Epars

Directeur de la publication : Julio Arqueros · Rédacteur en chef : Jérôme

Kornprobst 0617180457 · Conception et maquette : Oxygène, Frédéric

Nolleau · Impression : Exaprint · Ont collaboré à ce numéro : Quentin

Belli, Hadrien Blin, Antoine Verniers. Crédit photo couverture : © Jérôme

Kornprobst. Crédits photos : Jérôme Kornprobst, sauf mentions.

## Première !



D.R.

Le monitorat « Eau calme » a vu le jour en 2021 et la première titulaire de ce nouveau diplôme est une Francilienne de l'ACBB canoë-kayak : pratiquant les sports de pagaies depuis 45 ans, Claudine Chapuis, qui aime la course en ligne, les randonnées en kayak de mer et en eau calme, le paddle et occasionnellement le wave-ski, fait bénéficier de ses nombreuses compétences depuis plus de 30 ans au sein de la section canoë-kayak de l'ACBB : jeunes en compétition en course en ligne, adhérents loisir (jeunes et adultes), à la piscine (apprentissage de l'esquimautage), en milieu artificiel ou naturel... Elle anime également des séances Pagaie-Fit et la PPG pour tous les publics.

Pour ratifier son engagement envers le sport santé (dont Pagaie-Fit) et « incitée » par les parents qui apprécient de pouvoir compter sur des personnes diplômées pour l'encadrement de leurs enfants, Claudine s'est inscrite auprès du Comité des Hauts-de-Seine de canoë-kayak pour obtenir, via la « Validation des acquis de l'expérience » (constitution d'un dossier et entretien), son diplôme de MFPC Eau Calme.



D.R.

## Argent

Après 22 longs mois sans compétition et seulement quelques flèches tirées, les archers de la section tir à l'arc ont repris le chemin des pas de tir. Dans la continuité de 2019, « son » année où elle avait déjà rapporté des médailles, Assia Mitha a frappé fort pour sa reprise ! Depuis sa belle médaille de bronze aux championnats des Hauts-de-Seine au début de l'année 2020, Assia – devenue maman entre-temps – a terminé 2<sup>e</sup> au tir en salle organisé par Les archers du Plessis-Robinson avec le bon score de 510/600 (rappelons qu'elle n'a commencé le tir à l'arc il y a à peine 4 ans dont une année de Covid !). La toute première médaille de la saison est donc en argent.

## FLASH

### Danse sportive

La section danse sportive est toujours contrainte d'occuper les locaux du Secrétariat général (10, rue Liot à Boulogne-Billancourt) pour l'ensemble de ses cours.

Parmi les nouveautés : cours de danses latines solo adultes le mardi (19-20h) et cours enfants (6-12 ans) de danse sportive avec entraînement et préparation à la compétition le mercredi (14-16h).

Et toujours : danse sportive salon le mardi (débutants 20-21h / intermédiaires 21-22h) et tango argentin le mercredi (débutants 19h-20h30 / intermédiaires 20h30-22h).

Pass sanitaire obligatoire.

Info sur [www.acbbdancesportive.com](http://www.acbbdancesportive.com)



© Bahi

## Rencontres

Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, un espace était réservé aux sports devant le marché Escudier. De nombreuses associations sportives étaient présentes parmi lesquelles les sections de l'ACBB : aviron, basket, cyclisme, escrime, judo, naginata, tennis de table... L'occasion était aussi belle pour le public de rencontrer ses champions, notamment Sarah-Léonie Cysique, Kenny Livèze et Romain Valadier-Picard (judo), Christophe Lavigne (handi-aviron), Akim Arezki (ceci-foot) ou encore les Metropolitans 92, équipe professionnelle de basket.



D.R.

## Placés

Les Olympics Hopes ont eu lieu du 10 au 12 septembre à Racice (République tchèque). Katia Le Goff était alignée en K2 sur trois distances : éliminée en demi-finale sur 1000 mètres, elle s'est classée 9<sup>e</sup> de la finale A sur 200 mètres et 500 mètres. Pour cette première année chez les cadettes, ces deux finales A sont des résultats prometteurs.

Le même week-end avait lieu le championnat de France de marathon.

En K2 cadets, Maxime Nicolay (12<sup>e</sup> en K1) et Mathis Leclercq (29<sup>e</sup> en K1) se sont classés 8<sup>e</sup>. En K1 juniors, Guillaume Chapuis a pris la 7<sup>e</sup> place. Enfin, en K2 vétérans dames, Florence Lisotti et Claudine Chapuis ont été contraintes à l'abandon (accident). Ces compétitions marquaient la fin de la saison.

## Le billet d'Ambre

### « L'Hiver – Fin du cycle, repos, silence »

*Pour beaucoup de monde, l'hiver annonce avec joie les fêtes de fin d'année, les cadeaux et l'effervescence. Dans la nature (et l'homme en fait partie intégrante) c'est synonyme de repos et de retour à soi afin de permettre aux énergies de se renouveler et ainsi préparer l'éclosion du printemps.*

Quelques massages en lien avec l'énergie des reins – organe de l'hiver (pour cela être en présence tout au long des massages dans la région des reins)

- Frotter les oreilles entre index et majeurs de bas en haut et de haut en bas.

Puis d'avant en arrière.

- Ensuite faire bouger les mâchoires de gauche à droite et de droite à gauche en laissant la bouche légèrement entrouverte. Le mouvement est fluide, sans force.

- Frotter la région des reins, puis descendre au niveau des lombes, du sacrum et du coccyx. Frotter le contour du bassin et la région de la vessie.

- Assis ou debout, déposer les mains sur la région des reins et laisser respirer.

Puis, à l'inspiration, le souffle s'ouvre comme un éventail.

À l'expiration, il vient sous les mains nourrir les reins.

Allongé, avec un petit coussin sous la tête, le corps s'étale, se relâche sur le sol.

- Laisser traîner le pied sur le sol pour ramener une cuisse vers le ventre (pas besoin que ça touche)

- Le genou s'ouvre sur le côté sans contrôle de la descente (ça lâche d'un coup).

- Un fil invisible ramène toute la jambe et la cuisse dans l'axe du corps.

Être le plus relâché possible, comme si la jambe traînait pour revenir.

- Faire pareil de l'autre côté.

Alterner aussi longtemps que cela est agréable avant d'observer dans l'immobilité du corps.

Assis ou allongé, les yeux fermés, prendre conscience des os/eaux du corps.

Accueillir le souffle circulant naturellement à l'intérieur.

Quand vient l'inspiration, accueillir le souffle dans tout le corps.

Quand vient l'expiration, le souffle s'enroule autour des os du corps.

Faire ce cycle quelques minutes.

Frotter les mains ensemble, les déposer (mains en coque) au niveau des yeux clos.

Laisser la chaleur des paumes fondre sous les paupières closes.



## Championnats de France

La section sports de glace organisera les championnats de France poussins-minimes de patinage artistique les 19 et 20 mars à la patinoire de Boulogne-Billancourt. Un rendez-vous exceptionnel pour les amoureux de la discipline et une grande première pour l'ACBB sports de glace qui n'a jamais organisé une compétition d'un tel prestige. Le temps d'un week-end, la patinoire va donc accueillir les futurs espoirs du patinage français avec deux jeunes Boulonnaises qualifiées en minimes. Réservez donc votre week-end, spectacle garanti !

## Bagarre



Dans son championnat de N1, l'ACBB tennis de table est à la bagarre en haut du classement de la première phase, à la deuxième place après 6 journées (5 victoires, 1 nul), à égalité de points avec le leader Rouen. La réception d'Antibes samedi 11 décembre s'annonçait passionnante.



## Semi-marathon de Boulogne-Billancourt

# C'est ça le bonheur!

La 24<sup>e</sup> édition du semi-marathon de Boulogne-Billancourt a vu 6 000 coureurs prendre le départ et sillonner les rues de la ville jusqu'à la ligne d'arrivée (5 277 classés). Beaucoup de sourires, un peu de souffrance et une belle victoire pour le Marocain Mouad Ouhmad (Franconville

Athlétisme Val d'Oise) qui s'est imposé en 1h04'40. Chez les femmes, c'est la Marseillaise Élodie Normand qui a franchi victorieusement la ligne (1h14'10). Côté ACBB, Benson Waruguru (section athlé représentée en masse) a signé le meilleur chrono (1h10'50) et Daphné Mattern a été

la plus rapide (1h29'22"). À noter l'excellent chrono de Christine Lavarde, sénatrice des Hauts-de-Seine et maire-adjointe à la ville de Boulogne (1h33'19). Une nouvelle fois, Cyrille Verrier (trésorier général de l'ACBB) est finisher de l'épreuve (2h02'47). **Quentin Belli**



# Vive le sport !

Depuis la rentrée, chacun a pu reprendre le chemin de l'entraînement et les compétitions ont refléuri ici et là alors pas question de passer à côté pour les adhérents de la section athlétisme. Petit retour en images sur ce début de saison.



Dimanche  
7 novembre -  
**Ekkiden** Emma  
Ferreira, Pauline  
Fleury, Clara Clavel,  
Laurène Huser,  
Joseph D'Annoux,  
Grégoire Chemin...  
Une partie du groupe  
loisir entraîné par  
Ronan Lumboroso.



21 novembre -  
**Semi-marathon  
de Boulogne-  
Billancourt**  
29 athlètes engagés.



Judi 11 et samedi 13 novembre - **Championnats départementaux à Eaubonne**

Martin Hamelin, champion des Hauts-de-Seine en saut en hauteur U14.

Astrid Wolff, vice-championne des Hauts-de-Seine au 50 m haies U14.

Louise Bongard, vice-championne des Hauts-de-Seine en saut en hauteur U14 et médaille de bronze au 50 m haie.

Charlotte Daniels, championne des Hauts-de-Seine en saut en hauteur U14.

Anaïs Larochelle, vice-championne de Hauts-de-Seine en saut en hauteur U16.

Clément Diot, champion des Hauts-de-Seine au 50 m haies U16 et vice-champion des Hauts-de-Seine en saut en hauteur U16.

Mattias Mancheron, champion des Hauts-de-Seine au 400m U18.

Tom Chebassier, vice-champion des Haut-de-Seine au 60m U23.





28 novembre – **Cross de Chaville**  
Victoire d'Émilie Monteil en poussines  
et victoire de l'équipe des poussines.



## Pari tenu !



**Stéphane Lay et Mohamed Zeghadi (ACBB athlé) se sont lancés mardi 5 octobre dans une folle aventure de 233 kilomètres entre l'Hay-les-Roses et Cabourg. En filigrane, une cagnotte pour aider à vaincre la mucoviscidose.**

À quelques heures du départ, l'excitation était à son comble pour Stéphane Lay, Mohamed Zeghadi, coureurs longues distances expérimentés, ainsi que pour Olivier Sagory, VTTiste endurci chargé de les accompagner à vélo pour assurer la logistique durant tout ce périple qui conduisait le trio jusqu'à Cabourg. « Le départ était fixé mardi 5 octobre à 9h30 devant la mairie de l'Hay-les-Roses où je réside tout comme Olivier », raconte Stéphane Lay, ancien président de la section athlé. Objectifs : rallier Cabourg le samedi 9 octobre vers 17h30, soit 233 kilomètres en cinq jours pour ce trio un peu dingue – environ un marathon par jour.

L'idée un peu folle de réaliser ce défi solidaire au profit d'une cagnotte pour aider à lutter contre la mucoviscidose, est née durant le confinement. « Nous n'avions aucun objectif sportif à préparer. Alors nous avons décidé de nous créer notre propre course », explique Stéphane Lay. « Mais nous avions aussi envie de donner une dimension altruiste à ce défi en lançant une cagnotte au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose. Courir pour celles et ceux qui manquent de souffle avait du sens. »



Dans ce type de périple, le risque, c'était la blessure. Il fallait donc bien récupérer chaque soir – nuits à l'hôtel – et bien gérer l'alimentation, l'hydratation et le sommeil. « Nous avons eu beaucoup de soutien notamment au sein de la section athlétisme. David Hillairaud (président) et Gwénaél Le Goff (secrétaire) nous ont beaucoup aidés, c'était stimulant. » Et si Mohamed Zeghadi a dû abandonner sur blessure (genou) au 3<sup>e</sup> jour de course, Stéphane Lay a bien bouclé les 233 km entre l'Hay-les-Roses et Cabourg, accompagné jusqu'au bout par Olivier Sagory. Pari tenu donc pour ce trio devenu duo : pour la cagnotte, c'est à vous de jouer ! J.K.

Cagnotte : <https://mondefi.vaincrelamuco.org/projects/l-hay-cabourg-en-course-a-pied>

## Championnat, coupe, sélections...

# Des résultats à l

*Depuis la rentrée, rameuses et rameurs de la section aviron n'ont pas chômé. Comme souvent, les résultats sont là. La nouvelle saison peut débuter.*



© Des petites et des bouillottes

**T**out d'abord, les championnats de France à l'issue desquels l'ACBB aviron-Boulogne 92 a

glané deux titres et 5 podiums. Les poids légers, chez les filles comme chez les garçons, sont revenus de Mantes-la-Jolie avec l'or autour du cou : Éline Rol et Aurélie Morizot en deux de couple; Léo Grandsire, Vincent Fauchoux, Nuno Coehlo et Guillaume Raineau en quatre sans barreur.

Le 8+ féminin composé de Julie Voirin, Katherine Horvat, Sophie Pennoyer, Maëlys Dournaux, Sarah Fraincart, Éline Rol, Aurélie Morizot, Chloé Poumailloux et Alix Vaillant et le quatre barré masculin d'Yvan Deslavière, Dorian Mortelette, Yohann Rigogne, Thomas Peszec et Julien Weber Corviolle se sont

quant à eux emparés de la médaille d'argent. Toujours très en vue, les rameurs handi-aviron ont encore survolé les débats avec

un doublé pour les paires Stéphane Tardieu-Christophe Lavigne (or) et Alexandre Duthoit-Jean-Philippe Nolet (argent). En skiff, Stéphane Tardieu n'a d'ailleurs pas laissé passer l'occasion de rafler un nouveau titre. Vice-champions de France également, en mixte, Héloïse Courvoisier et Alexandre Bridel ont parachevé ce beau week-end.

## Coupe de France pour clore 2021

La coupe de France qui clôt traditionnellement la saison a eu lieu les 30 et 31 octobre au Stade nautique international Didier Simond de Mantes-la-Jolie. Les équipes régionales présentées par les ligues se



© Claude Nicolas/Club Photo Révélateur

# a pelle

sont affrontées sur des courses de 1500m en 4x, 4+, 4- et 8+ dans les catégories hommes et femmes J16, J18 et seniors. L'équipe francilienne termine à la deuxième place, à seulement 6 points de l'équipe du Grand Est. L'ACBB aviron-Boulogne 92 était représenté dans l'équipe de la LIFA par Victoria Zanelli, Maelys Dournaux, Chloé Rivoal, Aurélie Morizot, Julie Voirin, Awen Thomas et Bastien Quiqueret. Les Boulonnais sont montés sur le podium à sept reprises : Maelys et Chloé en J18F8+, Awen en J18H8+, Julie en SF4-, Aurélie en SF4x, Maelys en J18F4x, Awen en J18H4-, Aurélie, Julie et Chloé en SF8+. À noter aussi une excellente quatrième place pour Victoria dans le J18F8+ et pour Bastien Quiqueret dans le SH4x.

© Claude Nicolas/Club Photo Révélateur



## La nouvelle saison est lancée

Après deux ans d'interruption, dimanche 14 novembre marquait le retour de la traditionnelle tête de rivière sur le canal d'Hérouville Saint-Clair. Ce contre-la-montre de 6 km (4 km en para-aviron PR2) s'est déroulé dans de très belles conditions météo. Rappelons que les têtes de rivières de novembre sont au nombre de quatre, une pour chaque zone (Caen étant la zone nord-ouest), et qu'elles donnent le coup d'envoi de la saison sportive en bateaux courts. Une première

étape importante, notamment pour celles et ceux qui briguent une place en équipe de France. Parmi les performances à retenir : Stéphane Tardieu a nettement devancé tous ses rivaux et notamment Jean-Philippe Nocquet (3<sup>e</sup>), Philippe Ravet (4<sup>e</sup>) et Alexandre Duthoit (5<sup>e</sup>); En skiff poids légers, Aurélie Morizot est elle aussi 1<sup>re</sup> avec plus d'une minute d'avance sur ses adversaires. En skiff senior femmes, Julie Voirin grimpe dans le top 5 et en juniors, Victoria Zanelli (J17) se classe 14<sup>e</sup>.

Les seniors hommes, en skiff, figurent tous dans le top 10 avec Sigmund Verstraete (2<sup>e</sup>), Bastien Quiqueret (3<sup>e</sup>), Paul Bougon (6<sup>e</sup>), Awen Thomas (7<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> des

### Décryptage

4x : quatre de couple  
4- : quatre de pointe sans barreur  
4+ : quatre de pointe barré  
8+ : huit de pointe barré

moins de 23 ans), Kevin Kimber (8<sup>e</sup>). En skiff poids léger, Léo Coignard est 12<sup>e</sup>.

En juniors, 14<sup>e</sup> place pour Vivien Fournier (J18) et 24<sup>e</sup> place pour Louis Olzier-Le Calve (J18). Enfin, en deux sans barreur (ou deux de pointe) seniors, Victor Fauger et Léo Grandsire se sont classés 6<sup>e</sup>. Place à la saison 2022 !

J.K. avec Valérie Delafosse et Julie Voirin

### Podium

Si le classement général par club est gélé depuis deux saisons, l'ACBB Boulogne 92 aviron s'est classé 3<sup>e</sup> club français en indoor pour l'année 2021.

## Romain Valadier-Picard

# « Une saison

Auteur d'une première saison prometteuse en juniors (bronze européen), Romain Valadier-Picard a confirmé en 2021 avec l'or européen, le bronze mondial et, cerise sur le gâteau, un podium pour son premier Grand Slam à Paris. Retour sur une saison... intense!



Le sacre  
Victoire aux  
championnats  
d'Europe juniors,  
moins de 60 kilos.

© Carlos-Ferreira / EIJ

**Le Mag :** Le 16 octobre, premier podium en seniors pour un premier Grand Slam à Paris de surcroît. Pas trop dur le lundi matin<sup>1</sup> ?

**R.V-P. :** (sourire) C'est un peu difficile, j'avoue... En plus j'avais un contrôle ce matin en mécatronique. C'est donc un peu *Back to reality*... (rire). Un peu comme quand on part en vacances et qu'on revient, on se dit : voilà, c'est fini.

**Le Mag :** Une analyse à froid de ce Grand Slam de Paris ?

**R.V-P. :** Avec un peu de recul, je me dis que pour une première

compète seniors, pour un premier grand Slam, en plus à paris... c'est plutôt pas mal! En vrai, je suis plutôt content de ce que j'ai produit.

J'avais un tableau ouvert c'est vrai, avec un peu de chance au tirage. Ce premier tour accessible m'a permis de bien rentrer dans ma compétition.

**Le Mag :** Quelles différences avec une compétition juniors ?

**R.V-P. :** Il fallait que je prenne mes marques. Je me suis rendu compte que la force des seniors n'est pas la même que celle des juniors. Alors bien sûr, j'en ai l'habitude car je m'entraîne avec des seniors à l'INSEP et à

l'ACBB. Mais en compète, que ce soit debout ou au sol, ce n'est pas la même chose.

Le physique est différent et malgré cette différence physique, j'ai réussi à imposer mon judo. C'est d'ailleurs un des points forts de ma journée. Avec le recul, je me dis quand même qu'il reste du travail, qu'il reste beaucoup de choses à améliorer.

**Le Mag :** Comme quoi ?

**R.V-P. :** Je n'ai pas encore regardé mes combats sauf celui pour ma place de 3. Je réalise que parfois j'attaque un peu trop. Sur ce combat, sur la fin, j'étais vraiment épuisé... À l'annonce du shido par l'arbitre,

<sup>1</sup> Cet entretien a été réalisé lundi 18 octobre 2021.

# décisive »



© Carlos-Ferreira / EJF

« La médaille d'or, la Marseillaise...  
C'est quand même quelque chose. »

Médaille d'or et Marseillaise à Luxembourg.

j'étais bien content même si habituellement je n'aime pas trop gagner sur pénalité. J'aurais préféré le faire tomber ou l'immobiliser car c'est le principe même du judo... Il était cuit aussi mais sur ce combat-là, j'ai tellement puisé dans mes stocks, tellement donné dès le début du combat que j'étais épuisé avant lui je pense. Il aurait donc pu à un moment reprendre l'ascendant.

**Le Mag :** Pour cette première en Grand Slam, avez-vous eu peur de ne pas pouvoir exister ?

**R.V-P. :** Je suis allé à cette compétition sans stress, comme outsider. Pour cette première en seniors, les coachs ne m'ont mis aucune pression. Les recommandations, c'était plaisir. Je n'ai jamais peur quand je rentre dans un combat. Je me concentre sur ce que je dois produire moi et pas sur ce que peut produire l'adversaire.

**Le Mag :** Champion d'Europe et bronze au monde en juniors, bronze au Grand Slam de Paris... Comment hiérarchise-t-on ces performances ?

**R.V-P. :** La plus belle reste celle en or, champion d'Europe... Mais en fait je ne mettrais pas vraiment de hiérarchie car chaque médaille à sa saveur. Celle des championnats d'Europe, j'étais vraiment content car je fais vraiment une bonne compète, je domine vraiment tout le monde, j'étais vraiment bien sur les mains. Une des rares compétitions où je n'avais pas grand-chose à me reprocher. Honnêtement, j'ai un esprit très critique vis-à-vis de moi-même, je suis perfectionniste et les Europe, j'étais vraiment content de moi. Ce n'est pas souvent. Et puis il y a la saveur de la Marseillaise... La médaille d'or, c'est quand même quelque chose.

**Le Mag :** Et le bronze mondial ?

**R.V-P. :** Je n'étais pas en forme du tout, je n'avais pas de bonnes sensations. Peut-être parce que j'avais enchaîné les compètes. Sans la moindre sensation, j'arrive quand même à aller chercher le bronze. Ma défaite en quart était pour moi une grosse déception...

**Le Mag :** Surtout la façon dont cela s'est passé avec cette disqualification pour sortie de tapis ?

**R.V-P. :** Ce qui m'a surtout déçu, c'est ce que j'ai produit sur le combat car finalement, je laisse les arbitres décider pour moi. Je n'ai pas fait ce qu'il fallait et je ne peux m'en vouloir qu'à moi-même. Les arbitres ont décidé ce qu'ils ont décidé. Si j'avais été meilleur, ça aurait joué en ma faveur.



Bronze mondial  
La médaille du « c'est mieux que rien. »

**Le Mag :** Mais vous êtes parvenu à vous remobiliser ?

**R.V-P. :** J'ai eu un regain d'énergie après ce quart... La frustration m'a permis d'aller chercher ce bronze. Même si ce n'est pas la couleur que je voulais, elle est là (il montre sa médaille). Ce bronze avait la saveur du « *c'est mieux que rien !* ».

**Le Mag :** Et le bronze parisien ?

**R.V-P. :** Le bronze du Grand Slam, c'est vraiment la cerise sur le gâteau de cette série de compétitions... Ça fait beaucoup d'émotions en peu de temps car les compétitions se sont enchaînées. Cette médaille, elle me fait plaisir, voilà.

**Le Mag :** Vous allez débiter cette 3<sup>e</sup> année en juniors avec une belle pancarte dans le dos et avec Paris 2024 en tête ?

**R.V-P. :** 2024, c'est dans un petit coin de ma tête, c'est sûr. Mais il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui le titulaire, en moins de 60 kilos, c'est Luka Mkheidze... médaillé de bronze à Tokyo. Alors je vais faire le maxi pour arriver à son niveau mais je ne me mets pas plus de pression que cela : les choses vont se dérouler comme elles vont se dérouler... J'ai toujours fait comme cela, en prenant compète après compète, année après année. Alors je me dis qu'il me reste une saison en juniors pendant laquelle je vais sortir en seniors aussi. Il y a un an, si on m'avait dit que je serais médaillé à Paris, je ne l'aurais pas cru. (sourire)

**Le Mag :** Alors que peut-on imaginer pour l'année prochaine ?

**R.V-P. :** Tout est possible. Je vais m'entraîner, me donner les moyens. Faire tout pour avoir les meilleurs résultats possibles et on verra, que j'ai un statut de leader ou d'outsider, comment se déroulent les choses.

**Le Mag :** Sarah-Léonie Cysique était dans le même cas que vous deux ans avant Tokyo. Elle est revenue des Jeux avec deux médailles olympiques...

**R.V-P. :** Les situations sont assez différentes en judo entre filles et garçons. Mais elle est un exemple qui montre que tout est possible. Dans le judo, tout change très vite. Il faudra être en forme au bon moment.

**Le Mag :** Ça passe aussi par un travail physique ?

**R.V-P. :** J'ai beaucoup bossé là-dessus. En deux ans, je suis passé du p'tit jeune qui rentrait à l'INSEP au médaillé de bronze à Paris en moins de 60 kilos. J'ai pris un peu de grade (sourire).

**Le Mag :** Comment résumer la saison écoulée en un mot ?

**R.V-P. :** (il réfléchit assez longuement...) En un mot ? Je réfléchis pour donner le bon (rire)... Intense ! Mais j'ajouterais quand même décisive !

**Le Mag :** Et la saison prochaine ?

**R.V-P. :** Prometteuse... Avec un état d'esprit ambitieux. Il me reste beaucoup de travail mais si je fais les choses comme il faut, je pense que je vais arriver là où j'ai envie d'être.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

**Précision :** Avec regret mais avec prudence, Romain Valadier-Picard n'a pas participé aux championnats de France individuels et par équipes avec l'ACBB judo (12-14 novembre à Perpignan) pour soigner une pubalgie.



Bronze au Grand Slam de Paris  
La cerise sur le gâteau.

## Compétition et sorties

# Les pêcheurs vivent pleinement leur passion

*La pêche est tout un art, ça n'en est pas moins un sport qui séduit de jeunes compétiteurs. Pour ses premiers pas en seniors, Thimoté Nivet a brillé.*

**E**ncore junior l'an dernier, Thimoté Nivet est le plus jeune compétiteur de la section pêches sportives. Pour ses premiers pas en seniors, il était engagé dans deux épreuves de Promotion nationale les 23-24 octobre derniers. Le 23, il concourait à Saulxures-sur-Moselotte dans les Vosges. Avec 28 concurrents inscrits, Thimoté s'est classé en milieu de tableau mais avec la prise d'une truite de 57 cm, c'est bien lui qui a remporté le trophée du plus gros poisson. Pour une première, le voilà donc sur la photo aux côtés des trois médaillés. Le lendemain, direction Socourt, toujours dans les Vosges. Avec une performance constante tout au long de la journée, le Boulonnais a brillé et terminé sur le podium (3<sup>e</sup>), à une encolure du deuxième. Un beau résultat pour ses débuts dans la compétition seniors donc, qui laisse entrevoir une montée en deuxième division dès l'an prochain. Mention spéciale à Lydie Devred, membre de la section, qui arbitrait ces compétitions.

## Animations

Outre les compétitions, la section propose aussi des sorties et animations. Ainsi, le 26 septembre, une semaine après la fermeture de la pêche en 1<sup>re</sup> catégorie, une douzaine de membres de la section se sont retrouvés au Domaine de Coyolles pour une journée de pêche dans le réservoir de cet ancien moulin à eau qui compte cinq étangs sur quatre hectares. Les poissons ont été au rendez-vous avec de nombreuses prises, tant en mouche sèche qu'en noyée : des truites arc-en-ciel pour l'essentiel et quelques black-bass.

Le déjeuner organisé par la section et pris dans la grande salle du moulin a aussi été l'occasion de retrouvailles et de discussions autour des belles prises de l'été. En octobre, direction la Dordogne du côté d'Argentat.

*« Après des débits d'eau qui rendaient la rivière impraticable pour la pêche les semaines précédentes, les débits étaient plus raisonnables*



*pendant notre séjour et nous avons pu pêcher, même si la Maronne subissait des lâchers quotidiens qui pouvaient faire varier les niveaux de façon importante, et rapidement. Mais les poissons étaient peu actifs, et il y a eu peu de captures (plutôt des ombres, quelques truites et vandoises) et encore moins de beaux poissons »,* racontent les dirigeants de la section. À noter tout de même un coup du soir pendant lequel il a été possible de voir beaucoup de gobages. *« Mais avec des poissons plutôt tatillons... »* Heureusement, l'amitié et la bonne chère étaient – comme d'habitude – au rendez-vous !

La section et ses adhérents vivent donc pleinement leur passion et la journée Portes ouvertes du 18 septembre a permis d'enregistrer l'adhésion de deux nouveaux membres. Les entraînements devaient se poursuivre jusqu'au 11 décembre et une matinée « montage » est prévue au gymnase Paul Souriau le 18 décembre avant la trêve de Noël. *« Sans oublier que des soirées de montage de mouches via Zoom sont en préparation. »* A la mi-octobre, lors de la tenue de son assemblée générale, la section a constitué son bureau qui reste présidé par Alban Gaudin pour une durée de trois ans.

**Podiums.**  
Pour ses deux premières compétitions en seniors, Thimoté Nivet s'est illustré.

## Une reprise

# Tambour battant

Avec le retour des compétitions, les triathlètes de tout âge ont pu à nouveau savourer l'ambiance d'une ligne de départ.



© ACBB triathlon

**M**algré un exercice 2020-21 très fortement perturbé par la crise sanitaire, l'ACBB triathlon était parvenue à qualifier un jeune au championnat de France de triathlon – Nicolas Obradovic – et cinq au championnat de France d'aquathlon (natation-course à pied). Et avec la reprise, la nouvelle saison 2021-22 est lancée sur de bonnes bases ! Sur les chapeaux de roues même si l'on en croit Aurélien Penneret, responsable de l'école de triathlon à l'ACBB (labellisée deux étoiles). « *Les parents ont repris le chemin des activités sportives pour leurs enfants, nous avons atteint nos effectifs maximums très rapidement.* » Soit une petite centaine de jeunes qui peut venir découvrir et pratiquer non pas un mais trois sports. « *La nouveauté, ce sont les mini-kids. Dès l'âge de 5 ans, nous leur proposons un créneau natation le mercredi matin et un atelier d'éveil athlétique le samedi matin, à la piscine de Boulogne-Billancourt.*



## Mini-kids et jeunes

Et déjà, beaucoup de ces jeunes triathlètes ont pu découvrir la compétition : lors du duathlon de Champigny-sur-Marne (course à pied - vélo - course à pied), la première course de la saison avec 35 jeunes Boulonnais puis lors du triathlon de Courbevoie (39 jeunes engagés). « *L'objectif est de découvrir, s'amuser et de bien*

*figurer dans le classement du challenge d'Île-de-France (R1). Pour cela, il faut des bons résultats mais aussi un maximum d'engagés.* »

Le 11 novembre, direction Sainte-Geneviève-des-Bois pour un aquathlon (natation-course à pied) assorti d'une météo glaciale qui n'a pas empêché les jeunes de la section – dont c'était la première compétition pour certains – d'arborer un large sourire. Pour le coach, ce rendez-vous a aussi été l'occasion de constater les progrès effectués avec une victoire pour Louis Hémon (poussins) et un podium pour l'équipe de relais poussins-pupilles (2<sup>e</sup>). « *Nous avons aussi quelques belles places d'honneur qui nous permettent de nous maintenir à la 5<sup>e</sup> place au Challenge Jeunes en Régionale 1. Tout le monde a eu très froid mais c'était top !* ».

## Les grands aussi !

Pour tous, l'été et la rentrée ont été synonymes de reprise des compétitions. Comme à Nice pour Eric Berniolles sur le half-Ironman (5h49'17) ou à Hourtin en Gironde les 2 et 3 octobre dernier où l'ACBB



## M15-M17

# Les jeunes sont prometteurs

*Raphaël Duvallet, vice-champion d'Île-de-France et Laura Railéan sont parmi les jeunes escrimeurs à suivre.*



triathlon était bien représenté.

Sur le format XL (distance Ironman), c'était une première pour Thierry Aubert, finisher en 10h53 grâce notamment à un superbe marathon (3h39'). Sur la distance L (half), Tristan Mautin est passé sous la barre des 5 heures (4h59), suivi de près par Christophe Mille (5h01), Adrien Kiefer (5h05).

En duathlon, les championnats de France longue distance par équipes (Douai) ont vu le sacre de l'ACBB triathlon chez les filles grâce à Charlotte Mathieu (4<sup>e</sup> en M1), Christine Lavarde (2<sup>e</sup> en S4) et Léa Hélin (4<sup>e</sup> en S1). Après le parcours de 8km de course à pied, 62km de vélo et 8 km de course à pied, l'ACBB triathlon était le seul club avec trois filles à l'arrivée. Christine Lavarde en profite pour ajouter un titre de vice-championne de France (S4, individuelles) à son palmarès.

Enfin, en swimrun, la Bananas Team tient sa finale mondiale en mixte avec Benjamin Soulié et Agnès Rozenberg : la dernière finale ayant été annulée pour cause de pandémie, Agnès et Benjamin



sont repartis à la bagarre le 5 novembre pour décrocher leur précieux sésame lors de l'épreuve qualificative Ötillö Malte et une 3<sup>e</sup> place à l'issue des 31 kilomètres de course à pied entrecoupés de 8 kilomètres de natation. Rendez-vous en Suède en 2022.

Quentin Belli

Les jeunes escrimeurs ont repris le chemin des compétitions : en M15, dimanche 21 novembre, 7 jeunes représentaient l'ACBB escrime, une grande première pour trois d'entre eux pour ce circuit qualitatif pour les championnats de France. Elia Laumet (surclassée), Zoé Martin, Valentine Dhore, Nicolas Manas, Maxime Galtier et Stefan Railéan n'ont pas démerité alors que Mayia Paolacci est montée sur le podium avec une belle 3<sup>e</sup> place.

Chez les M17, deux escrimeurs prometteurs sont à suivre : en effet, Laura Railéan et Raphaël Duvallet sont systématiquement dans les 25 premiers français et participent aux circuits Elite (sur qualifications) ainsi qu'aux épreuves de coupe d'Europe et coupe du monde.

Ils ont été sélectionnés pour participer au 1<sup>er</sup> circuit mondial d'escrime qui se déroulait en France à Grenoble avec plus de 400 participants venant du monde entier. Laura Railean a réalisé une belle performance en finissant 71<sup>e</sup> sur 195.

Le 14 novembre, Raphaël Duvallet, a réalisé une belle finale lors du championnat d'Île-de-France organisé à Paris (battu à la mort subite en finale) et s'est qualifié pour le circuit Elite à Rodez (12 décembre) Pour sa 1<sup>re</sup> participation en compétition, Grégoire Meyruey s'est classé 68<sup>e</sup> après avoir fait de beaux matchs.



Chez les dames, Laura Railéan a perdu contre la future finaliste et se classe 12<sup>e</sup>.

L'équipe dames évoluant en Nationale 1 a elle aussi repris le chemin des compétitions. À Soissons, première étape du circuit, les escrimeuses ont pris la 13<sup>e</sup> place.

Chez les adultes vétérans, les Maîtres d'armes Aldric Benezet, Eric Laumet ainsi que le vice-président de la section Frédéric Caradant ont participé au 1<sup>er</sup> circuit national à Val d'Europe. Éric Laumet a pris une belle 6<sup>e</sup> place sur 107 participants.

Hadrien Blin

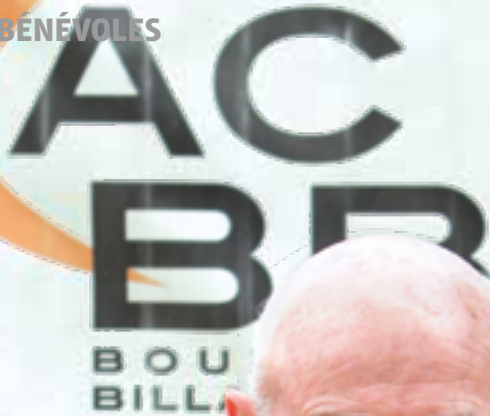


L'image

# Show sur la Seine

La Traversée de Paris a encore donné lieu cette année à un magnifique spectacle. Le départ de la 36<sup>e</sup> édition de la Traversée de Paris et des Hauts-de-Seine a été donné à 7 h 30 dimanche 19 septembre par le président de la Fédération française d'aviron, Christian Vandenberghe et le président de la LIFA, Frédéric Andolfi. Sur la Seine pour parcourir les 28 km de randonnée : 120 yolettes, 600 rameurs avec 30 équipages étrangers (Hollande, Allemagne, Suisse, Angleterre, Portugal, Italie) et le plus grand bateau au monde composé de 12 rameurs de l'ACBB -Boulogne 92 Aviron et de 12 rameurs suisses. Image superbe signée Eric Catherine pour le Club Photo-Révéléateur/ Boulogne-Billancourt.





ACBB  
BOU  
BILLIARD

Gérard Court

# « Tout e d'ambia

**Le Mag :** Pendant un an, vous avez dirigé la pétanque sans avoir été élu ?

**Gérard Court :** Oui, il n'y avait pas eu d'assemblée générale en raison du Covid et mon prédécesseur ne souhaitait pas poursuivre son mandat. Mais j'ai présidé sous un régime particulier ; j'ai été coopté par l'omnisports et la section a été placée sous la tutelle de Jean-Sébastien Corbeels.

**Le Mag :** Mais vous avez souhaité poursuivre et vous êtes désormais le président élu de la section ?

**G.C. :** Oui et ce pour un mandat de trois ans jusqu'en 2024.

**Le Mag :** Finalement, vous étiez un candidat naturel à la tête de la pétanque ?

**G.C. :** J'ai été président de club, chef d'entreprise, j'ai donc une notion de certaines choses. En une année, nous avons innové en matière d'équipements, de championnats et de festivités. Les adhérents semblaient satisfaits.

**Le Mag :** Quelles sortes de nouveautés ?

**G.C. :** En essayant de proposer des réunions de bureau plus régulières mais avec le covid, on n'a pas été vernis. Mais grâce à la Mairie, nous avons pu obtenir l'accès au terrain pour permettre de jouer un peu. On s'est aussi occupés de créer des festivités avec des barbecues et surtout, on a créé un tournoi interne mensuel qui connaît un joli succès. L'édition de Noël se déroulera le dimanche 12 décembre.

**Le Mag :** La dynamique est donc repartie naturellement dès la sortie de la crise ?

**G.C. :** En fait, tout est une question d'ambiance. On a créé des bouchons et des casquettes à l'effigie du club, on a renouvelé tout notre équipement pour les championnats par équipes... Ce type de dynamique séduit les adhérents et justifie l'action collective d'un Bureau. Car si

« Nous avons créé un tournoi interne mensuel qui fonctionne très bien. »

# est une question nce »

*Devenu dirigeant en 2020 d'une section pétanque placée sous tutelle, Gérard Court a finalement été élu président pour poursuivre l'aventure et jouer la carte de la convivialité.*

j'étais tout seul, ça ne fonctionnerait pas. Je ne l'aurais pas fait d'ailleurs car seul on ne fait rien, c'est comme en entreprise.

**Le Mag :** Quel est votre parcours ?

**G.C. :** J'ai commencé à travailler jeune, sans avoir le bac, comme ouvrier dans une entreprise. C'était une autre époque, j'ai 68 ans... J'ai grimpé les échelons professionnellement jusqu'à racheter l'entreprise d'imprimerie dans laquelle je travaillais et la faire prospérer. Après l'avoir vendue en 2001, j'ai profité un peu de la vie avant d'investir dans un magasin Sport 2000 à Palaiseau. Mauvaise idée car quelques années plus tard, l'enseigne a investi dans un espace de 3000 m<sup>2</sup> à Villebon-sur-Yvette. Cela a été fatal pour moi avec à la clé une grosse perte financière et familiale. Un vrai coup dur. J'ai su rebondir dans l'entreprise d'un ami dans le nettoyage industriel avant qu'un infarctus ne m'oblige à tout lâcher définitivement.

**Le Mag :** Et le sport dans tout cela ?

**G.C. :** J'ai toujours pratiqué : ski, tennis, football (à Malakof), et je me suis investi dans la ville où j'habitais à Igny. J'ai été vice-président du club de tennis et du club de foot.

**Le Mag :** Et qu'est-ce qui vous pousse aujourd'hui, après tout cela, à continuer à vous investir ?

**G.C. :** Mon infarctus a été un coup dur. Dans le sport, j'ai toujours eu le profil à proposer des idées, ça motive les gens. Quand vous appartenez à un club associatif, quelle que soit la discipline, il y a toujours des gens qui vous sollicitent car ils constatent que vous avez la capacité à diriger, à entreprendre ou à générer un dynamisme. En tant que chef d'entreprise, j'ai toujours eu cette sensation de vouloir aider, impulser. Ma motivation vient de là. Après mes problèmes personnels, j'ai quitté Igny et me suis installé à Boulogne-Billancourt. Je me suis inscrit à la pétanque il y a 5 ou 6 ans car je ne pouvais prétendre pratiquer aucun autre sport suite à mon

infarctus. Mais je voulais avoir une activité, des interactions sociales... Pendant deux ou trois ans, j'ai été sollicité puis j'ai fini par accepter cette responsabilité car je sentais que les équipes en place laissaient un peu filer. Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour les 58 adhérents.

**Le Mag :** Sur le plan sportif, quelle ambition pour la section ?

**G.C. :** Modeste d'autant que cette année, nos meilleurs joueurs ont décidé de changer de club. L'ambition sera donc mesurée pour 2022. En interclubs – une équipe en 1<sup>re</sup> division départementale et deux équipes en 4<sup>e</sup> division – l'objectif sera de se maintenir en 1<sup>re</sup> division. Pas sûr que nous puissions y parvenir mais rien de dramatique, tout cela n'est qu'un jeu. Mais cette baisse de niveau sportif doit être compensée par davantage de convivialité. D'où la création de ce tournoi interne qui marche très bien : une journée rassemble 20 à 30 participants autour d'une compétition conviviale et d'un repas.

**Le Mag :** Avez-vous l'objectif de rajeunir les effectifs ?

**G.C. :** C'est très compliqué de faire venir des jeunes d'autant que chez nous, on refuse de rémunérer un joueur de quelque manière que ce soit. Les jeunes sont souvent attirés par ce biais et à l'ACBB, on reste dans l'esprit 100 % amateur.

**Le Mag :** Élu président de la section pétanque, vous êtes membre de droit du Comité directeur. Comment vous situez-vous par rapport aux 32 autres sections ?

**G.C. :** Nous entretenons des liens tranquilles et conviviaux avec l'omnisports. Je sais que les temps sont durs mais si notre subvention pouvait augmenter un peu, cela nous permettrait d'améliorer notre fonctionnement au quotidien, notamment prendre en charge quelques sorties pour renforcer encore notre dynamique.

Pierre Mavier

# « J'aime être acteur de la course »

La saison a été courte mais formidablement bien exploitée par Pierre Mavier, depuis trois saisons à l'ACBB cyclisme.

**A**près quelques vacances, Pierre Mavier savoure un break vélo après une saison intense : champion de France sur route et médaillé de bronze en contre-la-montre par équipes, vainqueur du Challenge du CIF, Top 10 mondial de sa catégorie d'âge (M2) à Sarajevo... Pierre Mavier apprécie de souffler un peu.

« La plus belle, c'est peut-être celle du CIF, après 50 kilomètres d'échappée. Ça n'arrive pas souvent et 50 bornes... c'est long », raconte ce solide rouleur (1,90 m pour 77 kilos). « Sur des efforts de 4' à une heure, tout va bien et mon rapport poids-puissance me permet de grimper plutôt bien notamment sur des montées longues où il n'est pas nécessaire d'avoir un punch énorme. Là où je suis vraiment mauvais... c'est au sprint. Je ne sais pas gérer une arrivée au sprint et en termes de puissance max, je suis léger. Il me manque des watts et je ne suis pas prêt à prendre tous les risques pour un sprint. Le vélo est un loisir et ma priorité reste la santé, la famille et le travail. »

## Un gars extra

Lors des championnats du monde à Sarajevo (catégorie M2), le coureur boulonnais a d'ailleurs beaucoup souffert : « De la pluie et zéro degré à l'arrivée située à 1 600 mètres d'altitude. J'ai fini en hypothermie ». Malgré cela, Mavier termine 10<sup>e</sup>...

Coureur de 2<sup>e</sup> catégorie, ingénieur dans le secteur de la promotion immobilière, Pierre Mavier est

arrivé à l'ACBB cyclisme en septembre 2018. « Un gars extra, hyper costaud avec un super état d'esprit », insiste son directeur sportif Jean-Claude Le Dissez. « Ce qui est top, c'est qu'on s'entend tous super bien et en course, on a tous une carte à jouer même si parfois, à 5 ou 6, ce n'est pas facile de rivaliser face à des équipes complètes



© Gui Gui Photographie

avec 20 gars comme l'OCVO, le PCO... », développe Pierre qui consacre 12 à 13 heures hebdomadaires au vélo. « L'hiver, c'est home-trainer connecté, pratique et sans danger. Dès les mois de mars, on roule en extérieur notamment lors des sorties club du dimanche matin. » L'esprit d'équipe, ça compte, c'est pour cette raison que le Boulonnais retient aussi de sa saison le prix d'équipe décroché à Poigny « après une super course collective. »

Intenable sur un vélo – « j'aime être acteur de la course. Si je gagne c'est top, si je ne gagne pas, tant pis. Mais au moins, j'ai fait la course » – Pierre Mavier espère une saison 2022 complète. « Ce serait chouette. J'aimerais bien gagner Paris-Pussay car c'est une super course. En 2019, j'avais pris la 2<sup>e</sup> place, battu par plus fort que moi. Je n'avais aucune chance au sprint. Il faudrait que la course soit plus dure sur la fin pour me permettre d'arriver en solo (sourire). Elle arrive un peu tôt dans la saison aussi : difficile d'être au top en avril et de durer en mai-juin. Mais j'espère être aussi fort que cette année. » Pour cela, Pierre s'entretient en course à pied... Il a signé un chrono stratosphérique au semi-marathon de Boulogne-Billancourt le 21 novembre : 1h16'03. Du solide !



## Top 12

# Du jeu et des enjeux

Après une accession inattendue en Top 12 (pour pallier le forfait d'Issy-les-Moulineaux), l'équipe première de badminton engrange de l'expérience face aux meilleures équipes de France.



© ACBB badminton



Quand la proposition de rejoindre le Top 12 est arrivée sur la table, l'esprit joueur des badistes boulonnais a suffi pour accepter de relever le défi. Alors bien sûr, il ne s'agit pas de jouer le titre mais bien de se frotter aux meilleurs, ce qui permet toujours de progresser. Ainsi, après deux lourdes défaites subies à Strasbourg (0-8) puis à Fos-sur-Mer (0-8), formation qui compte de nombreux pensionnaires de l'équipe de France, l'ACBB badminton se déplaçait à Oullins le 20 novembre, avec l'objectif de marquer au moins un point. Pari tenu face à cette team emmenée par Delphine Lansac, ancienne numéro 1 française, avec une défaite (1-7) qui figure donc comme une petite victoire grâce au point marqué par le capitaine Bjorn Seguin en simple hommes (21-11/21-13). Rappelons que dans ce championnat de l'élite nationale (deux poules de 6), l'objectif de la Team 1 emmenée

son capitaine Luka Zdenjak est d'abord d'engranger de l'expérience et de garder l'esprit d'équipe.

## Objectif Nationale 2

En Nationale 3 en revanche, l'objectif de l'équipe 2 est bien de décrocher une montée au niveau supérieur. Après le match nul (4-4) décroché à Aulnay-sous-Bois lors de la journée inaugurale, l'ACBB bad était parvenu à s'imposer à Gien. Il fallait donc poursuivre sur cette lancée sur les terres voisines de Montrouge. Après un début catastrophique (0-3), l'équipe du capitaine Aswin Yellepeddi a su renverser la tendance grâce à ses filles – Bianca Deleau, Léna Marjak, Emmy Guilbard et Nadège Duron –, pour finalement arracher le nul (4-4). La prochaine journée s'annonçait très importante le

11 décembre à Orléans face à un concurrent direct à la montée en Nationale 2. L'équipe 1 quant à elle se déplaçait à Chambly (3<sup>e</sup> du classement). Là encore, l'objectif était de prendre du plaisir, d'apprendre et de ne pas rentrer fanny.

Hadrien Blin

## Classement Top 12, poule 1

Après 3 journées

1. Badminton Club Fos, 16 points
2. ASPTT Strasbourg, 10 points
3. BC Chambly-Oise, 10 points
4. Le Volant AIROIS, 7 points
5. Badminton Club Oullins, 7 points
6. ACBB badminton, 3 points

## Classement Nationale 3, poule 12

Après 3 journées

1. Cercle Laïque des Tourelles Orléans, 13 points
2. ACBB badminton, 12 points
3. Racing Club de France, 12 points
4. Stade Multisports de Montrouge, 10 points
5. Club Bad Aulnay-sous-Bois, 7 points
6. B adminton Club de Gien, 3 points

Une journée de Fédérale 2

# Bien plus qu'un



# match !

*Si pour le public, le spectacle est bien sur le terrain, un match de rugby se joue aussi dans les coulisses. À l'ACBB rugby, on soigne chaque détail : bien plus qu'un simple match, la rencontre de Fédérale 2 débute dès le mercredi grâce à l'implication des bénévoles. Et le match, lui, peut aussi se gagner dans le vestiaire.*





**D**imanche 14 novembre, l'ACBB rugby recevait La Baule dans le cadre du championnat de Fédérale 2. Une date importante à bien des égards pour cette équipe en peine de résultat : nouveau coach, nouveaux maillots et déjeuner avec le maire Pierre-Christophe Baguet, son adjointe aux sports Armelle Juliard-Gendarme, les partenaires et les sponsors.

Pour cette journée de match comme il en existe tant au cours d'une saison, Françoise Labbé est la première arrivée. Bénévole à la section depuis 25 ans, elle gère le club-house. « Je donne de mon temps depuis 25 ans, depuis que mes enfants jouent. Mon fils Jean-Yves est en équipe première et mon mari Jean-Marc est dirigeant seniors. » Café à servir jusqu'à 10h30 puis tables à dresser pour le repas des joueurs... « Il faut bien faire manger tout le monde. Ensuite, on assurera la buvette toute la journée avec sandwiches,

saucisses-frites... Avec la troisième mi-temps, ça fait des bonnes journées », sourit celle qui est aussi Atsem dans une école de Sèvres et qui reprendra donc le chemin du travail dès le lundi à 7h30. Toutefois, Françoise n'est pas seule. Elle est bientôt rejointe par Sylvia Berrebi, membre du bureau et maman de trois joueurs, Isabelle Colcombet maman de deux joueurs et Laurent Molard dirigeant juniors qui prête main-forte au bar. « Avec les Labbé, nous sommes les plus anciens parents du club. Avec des fils au judo et au rugby, on connaît l'ACBB in and out », s'amuse Isabelle Colcombet.

En cuisine, Alain Keraval, ancien joueur de l'équipe première aujourd'hui trésorier de la section, est déjà là lui aussi. Pas sur le terrain mais en cuisine ! « Dans ce club, j'ai la fierté d'avoir été titulaire et remplaçant dans toutes les équipes seniors. Pour la cuisine, Paulo reste le cuistot du club mais je prépare pâtes et poulet tous les dimanches. Pour 50 personnes à midi et 100 personnes le soir pour les adversaires et les dirigeants. On fait des plateaux de charcuterie mais quand nos adversaires viennent de loin, avec Cédric Daclinat, on aime bien faire un vrai repas qui tient au corps pour la 3<sup>e</sup> mi-temps. Pour le déjeuner des partenaires, ce sera confit et pommes de terre sarladaises... Ils ne jouent pas, eux ! » (rires) Pas le temps de chômer donc, ce qui n'entame en rien la bonne humeur générale. Et avec le forfait de l'équipe B de la Baule, le planning est moins serré. « On pourra mettre le match de l'équipe de France face à la Géorgie. »

Dix heures, c'était aussi l'heure de rendez-vous des joueurs avec le staff sur le terrain pour le galop d'essai, comprendre un réveil musculaire, une mise en place des combinaisons. « J'ai voulu instaurer ce moment pour que les joueurs se retrouvent, travaillent un peu ce qu'on a vu durant la semaine. Ce n'est pas par rapport à l'adversaire mais uniquement par rapport à nous. Ça met doucement dans le match », explique Ben Coulon, pompier

## Marathon bénévole

### Dans les pas de Fadila Demange et Jean-Marc Labbé



#### Avant le match

Prise de contact avec les adversaires, les officiels  
Point des présents, des blessés, des prises en charge

En cas de déplacement, réservation d'un car ou planification du co-voiturage avec l'aide de Cédric Daclinat, salarié de la section.  
Vérification du matériel avant le match, notamment la pharmacie  
Mise en ligne des compositions d'équipes et communication autour du match

Vérification des licences, compositions sur le site de la Ligue  
Vérification des maillots du reste du matériel

#### Le jour du match

Mise à disposition du matériel pour l'échauffement et le match  
Accueil des officiels  
Visite des lieux, Tour des lieux et checklist sécurité avec le représentant fédéral  
Feuille de match avec l'arbitre et l'officiel pour les deux matchs (équipe première et réserve)

#### Pendant le match

Soigneuse pour l'équipe B en binôme avec le kiné ou l'osté qui s'occupe de la première.  
Tenue de la feuille de match en B.

Vérification et validation de la feuille de la B.

Vérification validation de la feuille pour l'équipe Première.

Adjointe-terrain pour apporter le tee pour buter et de l'eau aux joueurs pendant le match.

Fin du match de la 1

Vérification et validation de la feuille équipe Première.  
Raccompagner les officiels et arbitre jusqu'au club-house.

Service au bar, nettoyage puis fermeture.

Animation des réseaux sociaux avec des joueurs du club.

#### Les indispensables, à domicile

Françoise Labbé, club-house  
Sylvia Berrebi, club-house, cuisine, bar  
Isabelle Colcombet, club-house, cuisine, bar  
Laurent Molard, bar  
Alain Keraval, cuisine, bar  
Jean-Marc Labbé, terrain  
Léo Léothier, terrain  
Fadila Demange, (partout)

#### Les indispensables, à l'extérieur

Alain Keraval  
Jean Marc Labbé  
Leo Léothier  
Fadila Demange

pro et sélectionneur de l'équipe de France militaire qui vient de rejoindre le staff aux côtés de Florent Bugeat (équipe première), Jérôme Chotard et André Nègre (équipe réserve). Pendant ce temps, Fadila Demange, vice-présidente, a un œil sur tout. Durant le match, elle sera sur la pelouse (soigneuse pour l'équipe B en binôme avec le kiné ou l'ostéo, porteuse d'eau ou de tee pour buter pour l'équipe première) mais avant... quel marathon !

## Un marathon

Le travail débute dès le mercredi avec la préparation de tout ce qui nécessaire le jour de match : une dizaine de ballons, des plots, des élastiques d'échauffement et d'étirement, des pâtes de fruit, des oranges, les drapeaux de touche, les maillots... « *Moi, je fais tout ce que les autres ne veulent pas faire* », plaisante Jean-Marc Labbé pendant qu'il accroche les nouveaux maillots au vestiaire. « *Après le match, j'irais vérifier que rien ne traîne, que les joueurs n'ont rien oublié avant de passer un petit coup de balai.* » Fadila vérifie la trousse à pharmacie (élasto, bombe à froid, gel chauffant... et désormais masques et gel hydroalcoolique), les gourdes... « *Dans le souci d'adopter une démarche éco-responsable, nous avons banni les bouteilles en plastique. Ce sont donc des gourdes individuelles numérotées.* » À la fin du match, il faudra aussi penser à vérifier que les maillots ne sont pas déchirés et bien sûr, les laver.

Avec tout cela, le temps passe vite : après être passés dans les mains de Céline Robert, l'ostéopathe du jour pour soigner les derniers bobos – la section s'appuie aussi sur deux kinés parmi lesquels Antoine Comté et Antoine Firmin, et le président Jean-Baptiste Alnot est lui-même kiné-ostéopathe – les joueurs ont rendez-vous pour le déjeuner avant une pause ludique autour de la table de ping-pong pour certains.

Les buteurs Florian Gars et Cédric Govindin sont un peu en décalé car il a fallu régler la mire avant le déjeuner : « *Au cas où la pénalité de la gagne se jouerait en coin... à la 80<sup>e</sup>.* »

Peu à peu, chacun rentre dans son match au fur et à mesure que l'horloge tourne. Dans sa première causerie, Ben Coulon insiste : « *Les gars, il n'y a pas d'autre issue que la victoire aujourd'hui. Sponsors, mairie, omnisports, public... Tous ces gens investissent dans le club... Notre boulot, votre boulot, c'est d'emmener votre club, votre ville, les gamins, les amis, la famille le plus haut possible. Je suis intimement persuadé qu'il y a ici une bande de guerriers. Mais ça, c'est entre vous et vous les gars. Ça va être un gros combat, j'ai confiance en vous et je suis convaincu que vous allez le faire parce qu'il y a tous ces gens qui vous aiment qui sont là.* »

Pragmatique, Florent Bugeat ponctue : « *Je veux que lors des 20 premières minutes, vous alliez jouer chez eux, qu'on fasse des choses simples et nettes. Soyez*

**Ben Coulon et Flo Bugeat**

## Coaching bicéphale



**Arrivée en renfort juste après la victoire face à Courbevoie, Ben Coulon a rejoint le staff aux côtés de Florent Bugeat. Ils se livraient juste avant la réception de La Baule.**

**Le Mag :** Les joueurs vous semblent-ils inquiets ?

**B.C. :** Je suis plus inquiet qu'eux (rires). Je les sens déterminés, je pressens un gros match : à domicile, ce rugby de clocher reste très présent. L'émulation vient aussi du bord du terrain.

Les consignes sont simples : être agressif en défense, faire du jeu, faire circuler le ballon assez vite.

On ne peut pas que défendre. Faut aussi marquer, être costaud, et jouer avec la manière.

**F.B. :** La période « off » n'a pas aidé les clubs d'une manière générale avec pas mal de blessés dans beaucoup d'équipes. Du coup, il est difficile de faire aboutir la mise en place sur le terrain, on manque d'automatisme aussi bien individuel que collectif. Sans oublier le facteur montée en Fédérale 2 qui constitue un gros palier. Mais on récupère peu à peu des joueurs, le lien entre avant et  $\frac{3}{4}$  est meilleur. Ça revient.

**Le Mag :** Vous aviez assisté à la victoire contre Courbevoie ?

**B.C. :** Oui et j'ai vu des choses très intéressantes, notamment du côté de l'état d'esprit. Cette victoire donne de réels motifs d'espoir pour la saison.

**Le Mag :** Quelle identité de jeu pour l'ACBB rugby ?

**F.B. :** Le plan est dans sa continuité : une équipe qui se déplace beaucoup, avec un jeu attractif et un huit de devant conquérant. Mais en réalité, c'est le profil équipe que tout le monde aimerait avoir. Mais ce n'est pas impossible car on l'a déjà fait : avant la Fédérale 2 et en Fédérale 2 notamment contre Courbevoie.

**Le Mag :** Deux coaches, la direction est bicéphale ?

**B.C. :** Il y a beaucoup de concertation sur beaucoup d'aspects. Je découvre beaucoup de joueurs et Flo a cette connaissance. On se découvre, on apprend à travailler ensemble et ça se passera encore mieux si on gagne à tous les matchs (rires). J'arrive dans le dur c'est vrai, mais c'est ce qui est intéressant dans ce challenge.

**F.B. :** On communique, on se répartit les tâches (avant-3/4 ou attaque-défense)

**Le Mag :** Pas de changement de capitaine ?

**B.C. :** Je ne vais pas tout révolutionner sans connaître, je dois observer, apporter mon regard nouveau en tenant compte des connaissances de Flo. On a un capitaine, il est vaillant et digne de confiance.



1



2



3



6



7



8



11



12



13



16



17



18



21



22



23



4

5



9

10



14

15



19

20



## La journée en images

1. Jean-Marc Labbé dispose les maillots au vestiaire.
2. Léo Léothier prépare les accessoires pour l'échauffement.
3. Isabelle Colcombet, Alain Keraval et Françoise Labbé.
4. Alain Keraval aux fourneaux.
5. Première causerie...
6. Le président Jean-Baptiste Alnot remet un maillot au maire Pierre-Christophe Baguet.
7. Petit discours du maire Pierre-Christophe Baguet en présence notamment de Bernard Masclat, président général adjoint de l'ACBB.
8. Pendant ce temps-là, l'ostéopathe Céline Robert soigne les derniers bobos.
9. Échauffement dans le vestiaire.
10. Premiers échauffements sur le terrain.

11. Suite des échauffements avec le préparateur physique Jean-Philippe Cazanova.
12. Retour aux vestiaires, la tension monte.
13. Après un début catastrophique de leur équipe, les coachs sont dans le flou.
- 14 et 15. Deux essais lancent l'ACBB vers une folle remontée.
16. A la pause, Ben Coulon se veut rassurant : « Jouez simplement au rugby, ça ira. »
17. Solidaires.
18. Un essai et l'ACBB renverse La Baule.
- 19-23. L'ACBB s'impose d'un petit point. Les joueurs, le staff et le président Jean-Baptiste Alnot peuvent enfin savourer.

prêts à 14h30 sur le terrain pour l'échauffement. »  
 À 14h30 précises, alors que les partenaires terminent un repas au cours duquel le maire Pierre-Christophe Baguet s'est vu remettre par le président Jean-Baptiste Alnot un maillot flanqué du numéro 92, sur la pelouse synthétique du Le Gallo, l'échauffement donne le ton. « Aujourd'hui, ça va être dur les gars. Dur pendant 80 minutes. Et dur pendant toute la saison. »

De retour dans le vestiaire, le capitaine Arthur Piwnic prend le lead pour haranguer ses troupes. « Il va falloir s'accrocher et tout ça c'est dans la tronche les gars. Il va falloir se faire mal sur les placages, être solidaires. On est une bande de potes, on va gagner aujourd'hui et chacun a un rôle à jouer. Moi je paie ma tournée au mec qui fait le plus de placages. Les gars aujourd'hui, c'est la victoire et rien d'autre, cette victoire qu'on va chercher, elle est à vous! Moi j'ai commencé à jouer au rugby pour l'orgueil, y en a marre de se faire marcher dessus. Faites-vous violence, dans les règles! Boouulogne! »

Après un début catastrophique (trois essais encaissés, menés 3-18), les Boulonnais sont peu à peu revenus à quatre points de leur adversaire du jour. (21-24). De retour aux vestiaires, les prises de parole se succèdent.

« Si on attend, on subit et on prend des points. Il faut avoir la rage les gars. Y a encore tout à faire : quatre points de retard, ce n'est rien les gars. Ils n'ont pas de banc. Jouez au rugby, ça va aller. Restez agressif en défense, ça va aller », martèle un Ben Coulon un brin soucieux. À propos de la remontée en première mi-temps, Florent Bugeat positive : « J'ai des frissons quand je vous vois jouer comme ça les gars. Soyez sereins, pas de panique. Il faut s'encourager. »

Et juste avant de retourner sur le pré, le capitaine d'ajouter : « L'état d'esprit, c'est ce qui va nous faire gagner ce match, l'état d'esprit c'est ce qui va changer cette équipe. C'est très bien ce qu'on fait, on n'a pas lâché, on est revenus. Il faut construire, insister. Je suis fier de vous les gars. On y retourne et on va marquer côté club-house les gars, là où y a tout le monde. »

Devant un public conquis, l'ACBB s'est finalement imposé de justesse (36-35) signant sa deuxième victoire de la saison en Fédérale 2, assurant une 3<sup>e</sup> mi-temps détendue et conviviale. Opération séduction réussie donc pour le président Jean-Baptiste Alnot et toute son équipe de bénévoles. Dès le lundi, Jean-Marc Labbé et Cédric Daclinat rangent et nettoient le club-house. Côté sportif, un point médical est fait avec chaque joueur... Avant de remettre cela pour la prochaine journée de championnat à Le Gallo.

Jérôme Kornprobst

Arthur Piwnic, 3<sup>e</sup> ligne et capitaine

## « Je suis la voix de l'équipe »



**Le Mag :** Lors de l'arrivée d'un nouveau coach, quel est le rôle du capitaine ?

**A.P. :** Sur le fond, ça ne change pas grand-chose. Je dois m'adapter à un nouveau mode de coaching, assurer la transition et faire en sorte que ça se passe bien, que l'équipe ne soit pas fragilisée. Je dois veiller à ce que le groupe avance dans le bon sens. L'arrivée du coach est due à un début de saison médiocre : on doit rassurer les joueurs fragilisés par le départ du précédent coach.

**Le Mag :** Concrètement ?

**A.P. :** Je parle à tous les joueurs dans la semaine. Ils me sollicitent aussi pour comprendre le changement. C'est un peu un rôle d'équilibriste (sourire). Je suis certes le relais du coach sur le terrain mais avant tout, je suis la voix de l'équipe en permanence. Je suis là aussi pour faire remonter le ressenti des joueurs et je me place toujours dans le sens du groupe. Mais le plus important, c'est ce qu'il se passe sur le terrain, pas en dehors. Ce qu'il se passe en dehors, c'est entre les joueurs et moi.

**Le Mag :** Vous plaidez les interrogations des joueurs ?

**A.P. :** Oui mais selon ma vision des choses, il n'y a pas de grande place pour l'individualité au rugby.

Donc quand je remonte des interrogations, ce ne sont pas

celles d'un joueur mais de plusieurs.

**Le Mag :** La saison va-t-elle démarrer maintenant ?

**A.P. :** Elle aurait dû démarrer bien avant. Notre mauvais début de saison n'est pas qu'une responsabilité de coach... La saison démarrera quand les joueurs auront décidé de le faire. Il y a eu un manque d'envie : face à Courbevoie, on a eu cette envie qu'on a perdue à Domont chez un concurrent direct au maintien. Et une part de responsabilité me revient.

**Le Mag :** Comment on explique ce manque d'envie ?

**A.P. :** Si je le savais! (rires)  
 Il y a plein de pistes : on a perdu beaucoup de joueurs à l'intersaison, une partie de la colonne vertébrale de l'équipe, le groupe est assez neuf... On manque de cohésion. Il faut réussir à constituer cet esprit de groupe indispensable au rugby où il y a une grosse notion de sacrifice de soi. Ce sacrifice, on veut le faire pour des gens qu'on aime.

**Le Mag :** La facilité serait de pointer les nouveaux du doigt ?

**A.P. :** Et ce ne serait pas la bonne solution, alors certainement pas ! Il y a beaucoup de nouveaux qui apportent énormément au groupe.

**Le Mag :** Toujours fier d'être le capitaine de cette équipe ?

**A.P. :** Oui. J'ai commencé le rugby il y a 15 ans à l'ACBB, c'est le seul club que j'ai connu. Je suis très fier d'être le capitaine de cette équipe même si parfois je me demande si je suis légitime ou pas à l'être. Je suis fier d'être le capitaine de cette équipe dans laquelle il y a des joueurs qui jouent aussi depuis 15 ans et ils se font rares. Mon envie est d'emmener le club le plus loin possible.

Propos recueillis par J.K.

## Le chaudron de Souriau

# Bouillonne à nouveau !



Après des mois sans vie, la salle Souriau a retrouvé son public et son effervescence le samedi soir. Et après dix journées, l'ACBB handball était leader de sa poule.

**S**ept victoires, un nul et deux défaites (Metz, 1<sup>re</sup> journée et Chambéry, 6<sup>e</sup> journée)... Au soir de la 10<sup>e</sup> journée et de la victoire face à Tremblay-en-France le 4 décembre, les hommes d'Olivier Le Bail occupaient le fauteuil de leader. Outre la réussite sportive, le président Olivier Vallée retient aussi le beau succès populaire dans le chaudron de Souriau. « *Après ces 18 mois de Covid, il y a encore plus d'ambiance. Parents et enfants ont envie d'apprécier ce retour à une situation presque normale même si on le sait, la crise n'est pas terminée. Mais tout le monde est heureux d'avoir repris le chemin de l'entraînement et des compétitions. L'ambiance chaude et familiale est toujours là alors on profite.* »

Dans cette salle atypique surnommée le chaudron par les adversaires – « *quand le public pousse fort, les arbitres ne s'entendent plus siffler* »,

### Fête

L'entrée des joueurs est toujours un moment très attendu par les enfants du club.

le spectacle est toujours au rendez-vous, les spectateurs derrière leur équipe dans la victoire comme dans la défaite. « *On sait qu'on ne montera probablement pas en N1 élite pour des raisons financières. C'est un peu frustrant mais on veut créer du jeu, bien figurer au classement et donner du plaisir avec ce spectacle entièrement gratuit.* »

## Soirée partenaires

Dans le sillage de l'équipe première, c'est toute l'activité de la section qui a redécollé : « *L'école de hand a toujours autant de succès, nos moins de 18 ans évoluent en championnat de France, nos seniors filles en pré-nationale...* »

Le 20 novembre, soir de réception du CS Bourgoin-Jallieu (victoire 31-27), la section renouait aussi avec sa soirée partenaires. « *Certains ont dû stopper leur partenariat mais beaucoup sont restés et un nouveau comme Ford nous a rejoints... Cette soirée partenaires, la première depuis deux ans, prouve que c'est vraiment reparti...* » Olivier Vallée peine à cacher son émotion : « *Ce que nous avons traversé avec un deuxième confinement pire que le premier, a vraiment été éprouvant, épuisant. Je ne suis président que depuis deux ans mais j'ai pris une expérience de dix ans. Je ne sais pas si on arriverait à revivre cela mais le positif, c'est que nous avons pu avancer avec le soutien de l'omnisports et de la municipalité.* » La fête n'en est aujourd'hui que plus belle.

## Championnats

# Une reprise *qui*

*Patinoire ou terrain de foot, salle Couchot ou Paul-Bert... Les équipes de sports-co ont, depuis septembre, toutes renoué avec les compétitions.*



## Volley

Le début de saison a été excellent pour les garçons dans leur championnat de Nationale 2. Classés 2<sup>e</sup> de leur poule après 7 journées, les hommes de François Focard ont toutefois laissé passer l'occasion de creuser l'écart sur leurs poursuivants en s'inclinant en cinq sets chez un mal classé (VC Hérouville). Chez les filles en Nationale 3, après un début de saison idéal (deux victoires de rang pour commencer), les joueuses de Lida Krawczyk semblent marquer le pas. Classées 6<sup>e</sup> après 7 journées, les Boulonnaises affichent un bilan de 3 victoires pour 4 défaites.



## Football

Plus grosse section en termes d'effectifs, l'ACBB foot envahit les terrains chaque week-end pour ses championnats des U7 aux Vétérans. Dans son championnat de R1, l'équipe première attendait toujours sa première victoire au soir de la 8<sup>e</sup> journée (13<sup>e</sup>, cinq nuls et trois défaites). En U17 nationaux, après la défaite à Boulogne-sur-Mer lors de la 13<sup>e</sup> journée, les jeunes Boulonnais occupaient la 12<sup>e</sup> place du classement (11 points, 3 victoires pour 2 nuls).



# ***fait du bien***



## **Basket**

Côté pros, les Metropolitans 92 montrent la voie depuis le début de saison en BetClic Elite en affichant un beau bilan de 9 victoires pour une défaite synonyme de place de leader devant Monaco et l'ASVEL après dix journées de championnat et trois victoires en coupe d'Europe après cinq journées.

À l'ACBB basket, les premières vacances de l'année ont été l'occasion de proposer des stages aux jeunes adhérentes et adhérents. Les jeunes U9 et U11, filles et garçons, encadrés par le coach Hassane Thioune, ont ainsi pu travailler les fondamentaux pour être au top dès la reprise. L'équipe première a signé son premier succès en pré-nationale (victoire face aux Mureaux 76-49) pour lancer sa saison et les équipes de jeunes, dès les mini-basketteurs, tiennent leur rang.



© ACBB hockey

## **Hockey**

La saison est bien repartie aussi pour l'ensemble des équipes de hockey sur glace. Plateaux pour les plus jeunes (U7-U9), championnats jeunes (U11-U20) et championnat de 3<sup>e</sup> division pour l'équipe première qui montre beaucoup d'envie depuis le début de la saison. Après avoir tourné longtemps autour de leur premier succès, la victoire face à Compiègne le 6 novembre (6-2) est enfin venue récompenser les efforts des Tigres et du staff! À noter les débuts réussis de trois jeunes U20 montés pour la première fois en équipe première pour ce match dont le coup d'envoi a été donné par Charles Trognon, commentateur du hockey sur Canal plus et joueur loisir chez les Tigres.



© ACBB basket

# Hassane Thioune

# Le pédagogue



**On connaissait le joueur solide et adroit, voici le « professeur ». Avec son livret « Les Minibasketteurs », Hassane Thioune veut s'inscrire dans une démarche de transmission.**

« **S**ouvent, mes petits me demandaient les règles, les dimensions du terrain, la hauteur du panier... Les éléments de base quoi. Alors je me suis dit, il faut faire un petit livret. » Ses petits, ce sont les mini-basketteurs de l'ACBB basket que cet ancien basketteur pro – formé au CSP Limoges et ayant foulé pendant une dizaine d'années les parquets italiens avant de devenir capitaine à Sartrouville – coach depuis cinq ans. Homme de base pendant plusieurs saisons de l'équipe première où il a fait jouer pleinement son expérience, Hassane, qui coach aussi les U20, a surtout aujourd'hui l'envie de transmettre.

## Ouvrage référence

Les Minibasketteurs, c'est la bible pour les amoureux de ce sport : des jeux adaptés et cohérents – chat ballon, triangle infernal, kangourou... – et des propositions d'entraînements sont illustrés pour leur permettre de progresser. Des consignes sont données pour bien dribbler, faire une bonne passe, jouer en équipes... « Sans oublier la dimension du

vivre ensemble. C'est un sport collectif qui demande de la confiance et du respect. Il faut connaître les gestes de l'arbitre et parfois, même chez les seniors... » Le sourire d'Hassane en dit long. Outre les joueurs, le Boulonnais originaire du Sénégal voulait aussi sensibiliser leur entourage. « Ce livret est utile pour les enfants, pour les coachs mais aussi pour les parents, notamment ceux qui souhaitent s'impliquer. Sur le terrain, certains veulent donner un coup de main mais ne savent pas qu'en U11 par exemple, on place le panier à 2,60m. Et en dehors du terrain, ils peuvent discuter à la maison avec leurs enfants d'une reprise de dribble ou d'un marcher. » L'activité basket pénètre ainsi le cœur des foyers, de sorte que tout le monde se sente concerné et puisse s'impliquer. « Il ne faut pas oublier qu'ici, c'est un club familial. »

L'outil, validé par la Fédération et la Ligue de basket, et distribué aux adhérents de la section et aux clubs des Hauts-de-Seine\*, se veut pratique, facile à lire et fédérateur : « Chacun peut l'utiliser à sa sauce. » Pour 2022, Hassane Thioune planche déjà sur un livret consacré au shoot. À suivre !

Jérôme Kornprobst

\* Des exemplaires sont aussi disponibles à la bibliothèque municipale.



VILLE DE  
BOULOGNE-  
BILLANCOURT



# #ACBB family

**#33 sections**  
**#13 000 adhérents**

**AC  
BB**  
BOULOGNE  
BILLANCOURT

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ ACBB  
SUR LA **PAGE OFFICIELLE**  
**DE L'ACBB**  
**FACEBOOK :**  
**@ACBBOMNISPORTS**

#ACBB  
#BOULBI  
#EXCELLENCE  
#FORMATION  
#SPORTPOURTOUS  
#34MÉDAILLESOLYMPIQUES



ET TOUJOURS TOUTE L'ACTU  
DU PLUS GRAND CLUB OMNISPORTS FRANÇAIS SUR  
**WWW.ACBB.FR**